

# Chapitre 5

## Formation, apprentissage et compétences en littératie

Sylvain Bourdon  
Faculté d'éducation  
Université de Sherbrooke

### Faits saillants

#### Participation à la formation et à l'apprentissage

- Au Québec, environ 43 % des adultes en discontinuité de scolarisation ont participé à la formation structurée et 91 % ont participé à l'apprentissage informel au cours de l'année précédant l'enquête, soit un peu moins que dans l'ensemble du Canada où ces taux sont respectivement de 49 % et 93 %.
- La participation à la formation structurée est plus fréquente chez les personnes plus scolarisées et chez les 16-45 ans mais on n'observe aucune différence significative de participation entre les hommes et les femmes. Les variations de participation à l'apprentissage informel entre les différents groupes sont beaucoup moins importantes que pour l'apprentissage structuré.

#### Participation et caractéristiques socio-économiques

- Les personnes en emploi participent davantage à la formation et à l'apprentissage informel actif que les personnes en recherche d'emploi ou au chômage. Cette différence est inquiétante quand on considère les exigences de qualification toujours croissantes sur le marché du travail.
- Les taux de participation à la formation structurée varient considérablement selon les caractéristiques d'emploi, passant d'environ 32 % dans les entreprises de moins de

20 employés à plus de 60 % chez les spécialistes du savoir et certains travailleurs de l'information.

- Lorsque les programmes et cours suivis entraînent des frais directs, ces derniers sont principalement assumés par l'employeur (42 %) ou par la personne elle-même et sa famille (30 %). Les 16-25 ans sont proportionnellement plus nombreux à devoir s'autofinancer et les 46-65 ans, plus nombreux à bénéficier d'un soutien de l'employeur.

#### Participation et compétences en littératie

- Les niveaux moyens de compétence des participants à la formation et à l'apprentissage sont supérieurs à ceux des non-participants dans les trois principaux domaines mesurés. Dans tous ces domaines, les niveaux moyens des groupes participant à des formations structurées ou à l'apprentissage informel actif atteignent ou dépassent 276, le seuil du niveau 3, alors que les niveaux moyens des non-participants demeurent significativement inférieurs à ce seuil.
- Pour quatre personnes sur cinq, ce sont des raisons liées à l'emploi ou à la carrière qui constituent la principale motivation de participation à la formation. On n'observe aucune variation significative des niveaux de compétence entre les personnes qui participent pour des raisons liées à l'emploi et celles qui participent par intérêt personnel.

- Un peu plus de la moitié (52 %) des adultes en discontinuité de scolarisation rapportent n'avoir pu participer à une formation qu'ils désiraient suivre au cours de l'année précédant l'entrevue. On retrouve passablement plus d'individus qui auraient voulu participer davantage chez ceux qui ont participé dans l'année précédant l'entrevue (64 %) que chez les non-participants (43 %). Les personnes désirant participer davantage ont des scores moyens significativement plus élevés que celles qui disent avoir participé suffisamment, tant pour le groupe des personnes ayant participé dans l'année précédant l'entrevue (296 c. 278) que pour celui qui n'a pas participé (272 c. 251).
  
- Parmi les adultes en discontinuité de scolarisation ne détenant pas de diplôme d'études secondaires, ceux qui ont participé à des formations structurées ou à l'apprentissage informel actif au cours de l'année précédant l'entrevue ont des scores moyens significativement plus élevés sur les trois principales échelles que ceux qui n'ont pas participé.

## Introduction

Le chapitre 3 a déjà montré les liens existant entre la scolarisation et les compétences. Dans une société axée sur les savoirs, où de nouvelles informations et manières de faire se développent et se diffusent à un rythme impressionnant, les acquis de la formation initiale, qui peut avoir été complétée plusieurs années auparavant, ne peuvent être considérés comme suffisants pour accomplir adéquatement les différentes activités de la vie quotidienne et du travail, d'autant plus que certaines capacités ont tendance à se dégrader si elles ne sont pas suffisamment mobilisées (Krahn et Lowe, 1998). Même si elle conserve une grande importance, il ne faut donc plus compter uniquement sur la scolarisation initiale pour maintenir, voire accroître le niveau de compétence de la population. L'idée selon laquelle la période et le cadre de l'apprentissage se limitent à l'enfance et au monde scolaire est bel et bien dépassée et l'importance de la formation continue et de l'apprentissage informel est de plus en plus reconnue. Dans la foulée des recommandations du rapport de la Commission Delors (1996) et de l'abondance de travaux internationaux qui ont soutenu la notion d'éducation tout le long de la vie, le Québec s'est doté, en 2002, d'une Politique gouvernementale d'éducation des adultes et de formation continue (Québec, Ministère de l'Éducation, 2002) et a amorcé, depuis, la mise en œuvre du plan d'action qui en découle. Ces outils de développement visent à encourager l'éducation tout le long de la vie dans l'ensemble de la population, avec un accent particulier sur la formation des personnes n'ayant pas complété leurs études secondaires et sur la formation continue liée à l'emploi. Les données de l'EIACA sont les premières à permettre de tracer un portrait détaillé des activités de formation et d'apprentissage informel des adultes et d'examiner leurs liens avec les compétences en littératie.

Le présent chapitre décrit d'abord la participation aux différents types de formation et d'apprentissage et les caractéristiques des adultes s'y adonnant. Il examine ensuite les compétences en littératie au regard des différents types de participation et il analyse les raisons évoquées pour participer à la formation, les obstacles à la

participation et le financement des activités. L'accessibilité de la formation pour les groupes de faibles niveaux de compétence et de scolarisation est ensuite abordée et, pour terminer, une analyse multivariée examine l'interdépendance entre certaines caractéristiques individuelles et la participation à la formation et à l'apprentissage, en lien avec les compétences en littératie.

## 5.1 Participation à la formation et à l'apprentissage

Les données de l'EIACA révèlent que la quasi-totalité (92 %) de la population québécoise âgée de 16 à 65 ans en discontinuité de scolarisation (voir l'encadré 5.1) a participé à une forme ou une autre de formation ou d'apprentissage et qu'un peu moins de la moitié (43 %) a suivi une formation structurée au cours de l'année précédant l'entrevue (tableau 5.1). Si on compare le Québec avec le reste du Canada, les taux de participation à la formation et à l'apprentissage y sont tous significativement moins élevés. Alors que les taux de participation à l'apprentissage informel et aux cours au Québec restent assez près des taux canadiens, la différence semble plus marquée pour les programmes auxquels participent beaucoup moins les adultes en discontinuité de scolarisation au Québec (12 %) que dans le reste du Canada (17 %).

Tableau 5.1

### Participation<sup>1</sup> à la formation et à l'apprentissage, population de 16 à 65 ans en discontinuité de scolarisation, Québec, reste du Canada<sup>2</sup> et Canada, 2003

	Québec	Reste du Canada	Canada
	%		
Formation structurée <sup>3</sup>	43,1	51,3	49,3
Programme	11,8	17,0	15,8
Cours	23,9	25,2	24,9
Apprentissage informel	91,0	94,1	93,4
<b>Total</b>	<b>92,0</b>	<b>94,9</b>	<b>94,2</b>
Aucune participation	8,0	5,1	5,8

1. Participation dans l'année précédant l'entrevue.
2. Différence significative au seuil de 0,05 entre le Québec et le reste du Canada.
3. Inclut des programmes d'études, des cours ou d'autres activités structurées comme des ateliers.

Source : *Enquête internationale sur l'alphabétisation et les compétences des adultes* (EIACA), 2003.

## Encadré 5.1

### Population des adultes en discontinuité de scolarisation

Ce chapitre traite de la formation et de l'apprentissage adulte dans une société où les frontières entre les divers âges de la vie sont de plus en plus brouillées, où les trajectoires éducatives et l'offre de services gomment les distinctions entre formation initiale et continue. Comme l'âge seul ne peut suffire à délimiter l'apprentissage adulte, la fin de la scolarisation obligatoire ne marquant pas nécessairement la fin de la formation initiale, l'EIACA base sa définition de la population des adultes en discontinuité de scolarisation sur le modèle de l'*Enquête sur l'éducation et la formation des adultes* (EÉFA) (Statistique Canada et DRHC, 1998), lui-même adapté d'une classification de l'UNESCO, qui fixe des seuils d'âge variables selon la fréquentation scolaire. Dans ce chapitre, la population des adultes en discontinuité de scolarisation correspond aux personnes de 16 à 65 ans, soit celles ayant dépassé la période de fréquentation scolaire obligatoire. Pour tenir compte de la poursuite en formation initiale, dont la durée habituelle varie selon les différents ordres d'enseignement, sont exclus de cette population tous les étudiants réguliers à temps plein, à l'exception de ceux soutenus financièrement par un employeur, de ceux de 20 à 24 ans inscrits à un programme élémentaire ou secondaire et de ceux de plus de 24 ans, quel que soit leur niveau d'études. Cette population est estimée à 4 613 646 personnes au moment de l'enquête :

	288 117	16-19 ans aux études à temps plein, tous les cycles, sans soutien financier de l'employeur
+	225 759	20-24 ans aux études à temps plein, niveau postsecondaire (universitaire ou non), sans soutien financier de l'employeur
+	4 613 646	16-65 ans «en discontinuité de scolarisation »
=	5 127 522	Population totale des 16-65 ans au Québec

## Encadré 5.2

### Formation structurée, programmes, cours et apprentissage informel

L'EIACA utilise plusieurs catégories pour désigner les activités de formation et d'apprentissage : programmes, cours, formation structurée, apprentissage informel. Ces catégories s'apparentent, sans toutefois correspondre tout à fait, à celles d'éducation formelle, non formelle et informelle proposées par l'UNESCO et reprises par de nombreuses autres instances pour désigner les modalités d'éducation tout le long de la vie (Delors, 1996; Bourdon et Bélisle, 2005). Dans le cadre de l'EIACA, un programme désigne un ensemble de cours menant à un certificat ou à un diplôme précis. La participation à des formes structurées d'apprentissage englobe la participation à des cours, à des programmes ou à d'autres activités structurées comme des ateliers. La formation structurée correspond ainsi globalement à une combinaison des activités formelles et non formelles telles que définies par l'UNESCO. L'apprentissage informel pour sa part inclut les autres activités d'apprentissage menées hors d'un cadre structuré. Ces activités sont regroupées en deux modes d'apprentissage informel, le mode actif et le mode passif, qui sont définis en détail à la section 5.2.

On n'observe aucune différence significative entre la participation des hommes et des femmes aux programmes, aux cours et à la formation structurée dans son ensemble (tableau 5.2). Les hommes sont toutefois légèrement plus nombreux en proportion à déclarer avoir appris de manière informelle et moins nombreux en proportion à ne déclarer aucune participation.

Tableau 5.2  
**Participation<sup>1</sup> à la formation et à l'apprentissage selon le sexe, population de 16 à 65 ans en discontinuité de scolarisation, Québec, 2003**

	Hommes Femmes		Total
	%		
Formation structurée <sup>2</sup>	43,3	42,8	<b>43,1</b>
Programme	11,7	11,8	<b>11,8</b>
Cours	23,6	24,1	<b>23,9</b>
Apprentissage informel <sup>3</sup>	92,5	89,5	<b>91,0</b>
<b>Total<sup>3</sup></b>	<b>93,2</b>	<b>90,8</b>	<b>92,0</b>
Aucune participation <sup>3</sup>	6,8	9,2	<b>8,0</b>

1. Participation dans l'année précédant l'entrevue.
2. Inclut des programmes d'études, des cours ou d'autres activités structurées comme des ateliers.
3. Association significative au seuil de 0,05 entre la participation et la variable sexe.

Source : *Enquête internationale sur l'alphabétisation et les compétences des adultes* (EIACA), 2003.

L'examen des données en fonction des groupes d'âge fait par ailleurs ressortir des différences importantes (tableau 5.3). Globalement, les personnes âgées de 16 à 45 ans participent davantage aux différents types de formation et d'apprentissage que leurs aînés. Environ la moitié des deux groupes les plus jeunes ont participé à une formation structurée dans l'année précédant l'entrevue alors que seulement le tiers des 46-65 ans en a fait autant. Ce sont les 16-25 ans qui participent le plus à des programmes (25 %); leur taux de participation est beaucoup plus élevé que le taux de participation global (12 %) alors que le taux de participation des 46-65 ans (5 %) est de beaucoup inférieur au taux global. Les 26-45 ans

participent toutefois plus fréquemment à des cours (27 %), un type d'activité où le taux de participation des 16-25 ans (22 %) ne diffère pas significativement de celui des 46-65 ans (21 %). Même si leur participation à l'apprentissage informel demeure massive (88 %), les 46-65 ans sont proportionnellement moins nombreux que les autres groupes à avoir eu recours à ce type d'apprentissage.

Les données du tableau 5.4 montrent des taux de participation à la formation et à l'apprentissage qui s'accroissent avec le niveau de scolarité. Les différences sont plus marquées du côté de la formation structurée que de l'apprentissage informel où la participation dépasse toujours 80 %, quel que soit le groupe. Le groupe des détenteurs d'un diplôme d'études secondaires participe déjà beaucoup plus (39 %) à la formation structurée que le groupe des non-diplômés (20 %) et ce sont près des deux tiers des diplômés universitaires (63 %) qui participent à ce type d'activité. Ces résultats et les précédents indiquent que certains groupes participent plus que d'autres à la formation structurée, notamment les moins âgés et les plus scolarisés, mais que le recours à l'apprentissage informel est plus universellement et équitablement réparti.

Les données du tableau 5.5 font état de la durée cumulative de la participation à des formations au cours de l'année précédant l'entrevue. De manière assez prévisible, on remarque que la majorité (57 %) des 16-65 ans ayant participé à un programme s'y sont engagés pour plus de 100 heures dans l'année alors que la situation inverse se produit pour la participation à des cours qui est de 40 heures ou moins dans l'année dans environ 66 % des cas. Ces proportions sont stables quel que soit le sexe, le groupe d'âge ou le niveau de scolarité (données non présentées).

Tableau 5.3

**Participation<sup>1</sup> à la formation et à l'apprentissage selon le groupe d'âge, population de 16 à 65 ans en discontinuité de scolarisation, Québec, 2003**

	16-25 ans	26-45 ans	46-65 ans	Total
	%			
Formation structurée <sup>2</sup>	49,5 <sup>a</sup>	50,2 <sup>b</sup>	33,2 <sup>a,b</sup>	43,1
Programme	24,6 <sup>c</sup>	14,7 <sup>c</sup>	5,3 <sup>c</sup>	11,8
Cours	21,8	27,0 <sup>d</sup>	20,8 <sup>d</sup>	23,9
Apprentissage informel	93,5 <sup>e</sup>	93,2 <sup>f</sup>	88,0 <sup>e,f</sup>	91,0
<b>Total</b>	<b>93,9<sup>g</sup></b>	<b>94,2<sup>h</sup></b>	<b>89,1<sup>g,h</sup></b>	<b>92,0</b>
Aucune participation	6,1 <sup>*i</sup>	5,8 <sup>j</sup>	10,9 <sup>i,j</sup>	8,0

1. Participation dans l'année précédant l'entrevue.

2. Inclut des programmes d'études, des cours ou d'autres activités structurées comme des ateliers.

a-j Les pourcentages dotés du même exposant sont significativement différents au seuil de 0,05.

\* Coefficient de variation entre 15 % et 25 %; interpréter avec prudence.

Source : *Enquête internationale sur l'alphabétisation et les compétences des adultes* (EIACA), 2003.

Tableau 5.4

**Participation<sup>1</sup> à la formation et à l'apprentissage selon le plus haut niveau de scolarité atteint<sup>2</sup>, population de 16 à 65 ans en discontinuité de scolarisation, Québec, 2003**

	Niveau inférieur au diplôme d'études secondaires	Diplôme d'études secondaires	Diplôme d'études postsecondaires non universitaires	Diplôme d'études universitaires	Total
	%				
Formation structurée <sup>2</sup>	20,2 <sup>a</sup>	38,8 <sup>a</sup>	48,3 <sup>a</sup>	63,0 <sup>a</sup>	43,1
Programme	5,4 <sup>*b,c</sup>	10,3 <sup>b</sup>	12,9 <sup>c</sup>	18,0 <sup>b</sup>	11,8
Cours	8,9 <sup>d</sup>	20,4 <sup>d</sup>	26,5 <sup>d</sup>	38,6 <sup>d</sup>	23,9
Apprentissage informel	80,8 <sup>e,f</sup>	89,4 <sup>e,f</sup>	95,8 <sup>e</sup>	97,2 <sup>f</sup>	91,0
<b>Total</b>	<b>82,4<sup>g,h</sup></b>	<b>90,9<sup>g,h</sup></b>	<b>96,0<sup>g</sup></b>	<b>97,9<sup>h</sup></b>	<b>92,0</b>
Aucune participation	17,6 <sup>i,j</sup>	9,1 <sup>i,j</sup>	4,0 <sup>i</sup>	2,1 <sup>**j</sup>	8,0

1. Participation dans l'année précédant l'entrevue.

2. Inclut des programmes d'études, des cours ou d'autres activités structurées comme des ateliers.

a-j Les pourcentages dotés du même exposant sont significativement différents au seuil de 0,05.

\* Coefficient de variation entre 15 % et 25 %; interpréter avec prudence.

\*\* Coefficient de variation supérieur à 25 %; estimation imprécise fournie à titre indicatif seulement.

Source : *Enquête internationale sur l'alphabétisation et les compétences des adultes* (EIACA), 2003.

Tableau 5.5

**Durée de la participation à des programmes ou à des cours, population de 16 à 65 ans en discontinuité de scolarisation ayant participé<sup>1</sup> à un programme ou à un cours, Québec, 2003**

	Programme	Cours
	%	
Durée brève (40 h ou moins)	19,9	65,9
Durée moyenne (41-100 h)	23,2	19,8
Durée longue (101 h ou plus)	56,9	14,2

1. Participation dans l'année précédant l'entrevue.

Source : *Enquête internationale sur l'alphabétisation et les compétences des adultes* (EIACA), 2003.

Parmi les 16-65 ans qui ont suivi des cours ne faisant pas partie d'un programme (tableau 5.6), 16 % ont participé à quatre cours ou plus et un peu plus de la moitié (51 %) à deux cours ou plus. Si on considère que 24 % des adultes en discontinuité de scolarisation participent à des cours (tableau 5.2), c'est environ 12 % de l'ensemble des adultes en discontinuité de scolarisation, soit une personne sur huit, qui a suivi deux cours ou plus pendant l'année précédant l'entrevue.

Tableau 5.6

**Nombre de cours suivis, population de 16 à 65 ans en discontinuité de scolarisation ayant participé<sup>1</sup> à des cours, Québec, 2003**

	Total	Total cumulatif %
4 cours ou plus	16,1	16,1
3 cours	10,9	27,0
2 cours	24,3	51,3
1 cours	48,7	100,0

1. Participation dans l'année précédant l'entrevue.

Source : *Enquête internationale sur l'alphabétisation et les compétences des adultes* (EIACA), 2003.

## 5.2 Modes d'apprentissage informel

Comme la formation structurée, les activités d'apprentissage informel visent l'acquisition de savoirs, d'habiletés ou de compétences. Toutefois, elles se déroulent en dehors d'un cadre structuré en fonction de l'apprentissage comme le cadre scolaire, sans critères de performance imposés ou formateur institutionnellement mandaté (Livingstone, 1999). L'EIACA a permis de documenter la participation à neuf formes d'apprentissage informel dans l'année précédant l'entrevue. Aux fins de l'analyse, ces neuf formes d'apprentissage ont été regroupées en deux modes, actif et passif, selon qu'elles se rapprochent plus ou moins des formes structurées d'apprentissage<sup>1</sup>.

1. Les données présentées ici sur ces deux modes d'apprentissage correspondent à celles du rapport international de l'EIACA (Statistique Canada et OCDE, 2005) dans lequel la participation au mode passif est « presque universelle » (p. 87) alors que la participation au mode actif est passablement moins répandue. Une

Les diverses formes d'apprentissage autonome, avec ou sans soutien technologique ou interpersonnel, sont regroupées sous le mode passif et touchent 90 % de la population des adultes en discontinuité de scolarisation (tableau 5.7). Parmi ces formes d'apprentissage, la plus courante est l'apprentissage par essais et exercices auquel se sont adonnés 83 % des adultes en discontinuité de scolarisation au cours de l'année précédant l'entrevue. Les formes actives, auxquelles se sont adonnés un peu plus de la moitié (54 %) des 16-65 ans, se déroulent dans des contextes plus formalisés même si elles ne répondent pas aux critères de la formation structurée. Deux d'entre elles sont directement liées à l'emploi, la mission d'observation d'une organisation et la participation à des salons, conférences ou congrès professionnels, ce qui peut en limiter l'accès à une partie de la population active. Comme la participation sous le mode passif est presque universelle, les analyses subséquentes ne retiendront que la participation à l'apprentissage actif qui s'avère plus discriminante.

## 5.3 Caractéristiques socioéconomiques et participation à la formation et à l'apprentissage

La figure 5.1 compare la participation des adultes en discontinuité de scolarisation à la formation structurée et à l'apprentissage informel actif selon diverses caractéristiques socioéconomiques. Les tendances observées pour les deux types d'activité sont très semblables. Comme nous l'avons déjà noté pour la formation structurée, il n'y a aucune différence significative entre les hommes et les femmes pour ce qui est de la participation à l'apprentissage actif. Dans les deux cas, la participation est plus importante chez les

comparaison attentive permettra toutefois de constater que le regroupement qui est fait ici des items sous chacun des modes, qui est cohérent avec l'idée que le mode actif se rapproche davantage des formes structurées d'apprentissage (p. 88), est exactement inversé par rapport à celui qui est présenté en note à la page 94 de ce rapport.

Tableau 5.7

**Participation<sup>1</sup> à différentes formes d'apprentissage informel, population de 16 à 65 ans en discontinuité de scolarisation, Québec, 2003**

	Total %
<b>Apprentissage actif</b>	<b>53,7</b>
Être envoyé dans une organisation pour en connaître les différents aspects	14,6
Faire des visites guidées dans des musées, des galeries d'art ou ailleurs	26,6
Visiter des salons professionnels, aller à des conférences ou à des congrès	32,0
Assister à des exposés, des séminaires, des ateliers ou des causeries spéciales ne faisant pas partie d'un cours	33,7
<b>Apprentissage passif</b>	<b>90,2</b>
Apprendre au moyen de la télévision, de la vidéo, de cassettes hors du cadre d'un cours	41,2
Apprendre au moyen de l'ordinateur ou d'Internet hors du cadre d'un cours	52,1
Lire des manuels, des ouvrages de référence, des revues ou d'autres documents hors du cadre d'un cours	63,5
Apprendre en observant, en obtenant de l'aide ou des conseils d'autres personnes, mais pas d'un professeur	71,3
Apprendre par soi-même en faisant des essais, en s'exerçant, en essayant différentes méthodes de faire les choses	83,8

1. Participation dans l'année précédant l'entrevue.

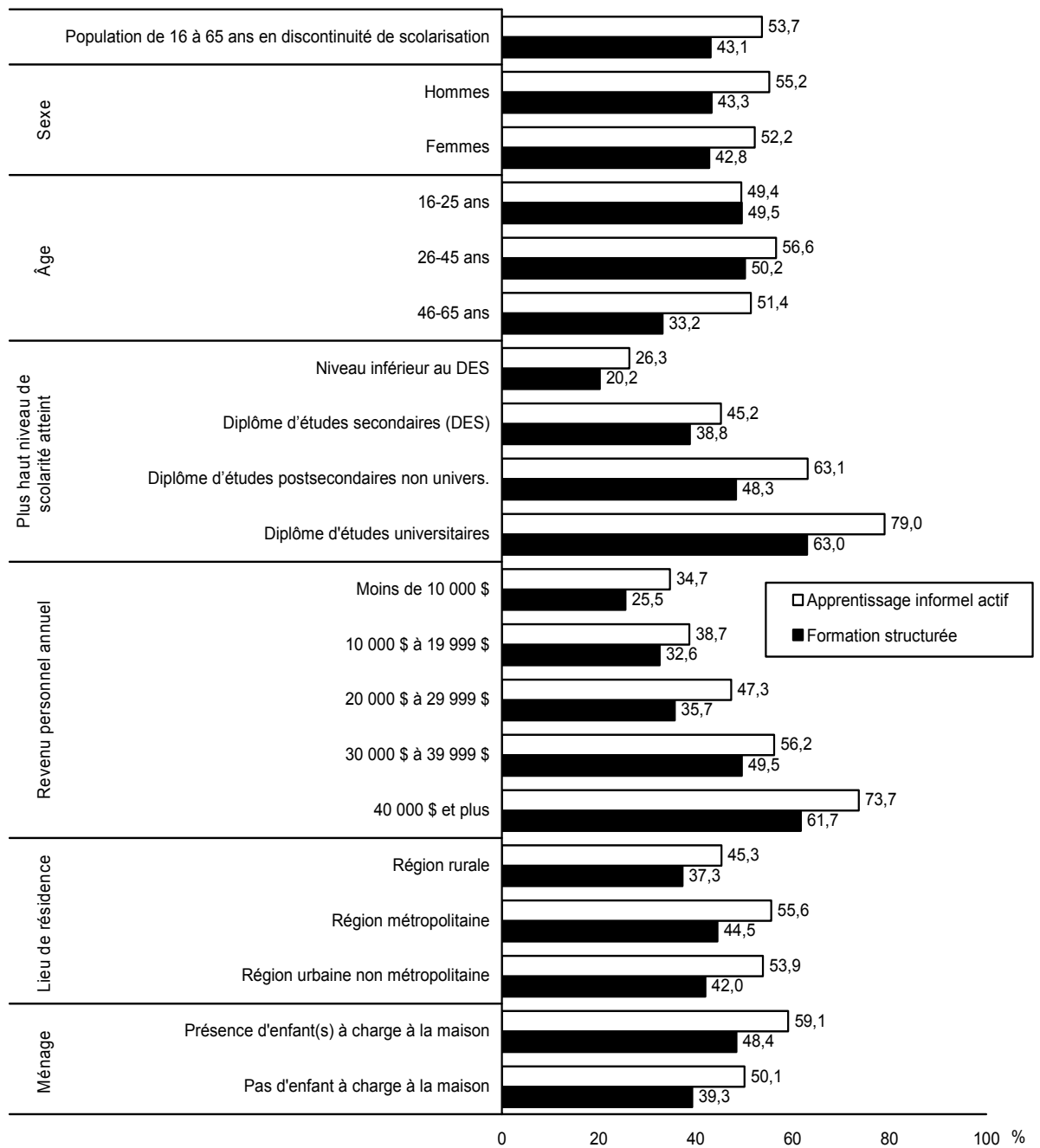
Source : *Enquête internationale sur l'alphabétisation et les compétences des adultes* (EIACA), 2003.

groupes plus scolarisés, ceux au revenu plus élevé et les résidents des milieux les plus urbanisés par rapport aux milieux ruraux. L'association entre la participation et l'âge est significative pour les deux types de participation, mais la démarcation est moins prononcée pour la participation à l'apprentissage informel actif, notamment du côté des 46-65 ans qui ne se différencient pas significativement des 16-25 ans pour ce qui est de la participation à l'apprentissage actif alors qu'ils participent nettement moins qu'eux à la formation structurée. Cette distinction pourrait traduire un appétit aussi grand du groupe plus âgé pour l'apprentissage mais un besoin moins prononcé pour la certification généralement associée à la formation structurée. On sait par ailleurs que les

employeurs favorisent moins les travailleurs plus âgés lorsque vient le temps de faire de la formation en entreprise (Bélanger et autres, 2004; Peters, 2004). Les parents qui ont un ou des enfants à charge à la maison participent aussi plus fréquemment que les autres adultes en discontinuité de scolarisation aux deux types d'activité. Cette plus forte participation pourrait être attribuable au fait que les parents se retrouvent en plus grand nombre dans les groupes plus jeunes qui participent davantage.

Figure 5.1

**Participation<sup>1</sup> à la formation structurée et à l'apprentissage informel actif selon diverses caractéristiques socioéconomiques<sup>2</sup>, population de 16 à 65 ans en discontinuité de scolarisation, Québec, 2003**



1. Participation dans l'année précédant l'entrevue.

2. Association significative au seuil de 0,05 entre la participation à la formation structurée et à l'apprentissage informel actif et les diverses variables socioéconomiques, sauf la variable sexe. Les intervalles de confiance (I. C.) des estimations relatives à ces variables sont présentés au tableau C.5.1.

Source : Enquête internationale sur l'alphabétisation et les compétences des adultes (EICA), 2003.

La figure 5.2 fait état de la participation à la formation structurée et à l'apprentissage informel actif des adultes en discontinuité de scolarisation actifs (en emploi ou en recherche d'emploi) selon les caractéristiques d'emploi. On constate d'abord une participation beaucoup plus élevée à la formation structurée et à l'apprentissage informel actif chez les personnes qui travaillent au moment de l'enquête (50 % et 59 %) que chez celles qui sont en recherche d'emploi (31 % et 38 %). Si on peut en lier une partie à la privation de la formation dispensée par les employeurs pour les personnes sans emploi, cette différence demeure toutefois inquiétante quand on considère la croissance des exigences de qualification sur le marché du travail.

Des associations significatives sont aussi observées entre toutes les autres caractéristiques d'emploi et les deux types de participation. Les taux de participation des travailleuses et travailleurs du secteur des services communautaires et sociaux, des spécialistes du savoir, des travailleurs de l'information hautement qualifiés ainsi que des cadres et professionnels frôlent ou dépassent les 60 % pour la formation structurée et les 70 % pour l'apprentissage informel actif. Les gestionnaires forment une catégorie particulière à cet égard car leur participation à l'apprentissage actif dépasse largement les 70 % mais leur participation à la formation structurée n'atteint que 52 %, ce qui en fait un des groupes qui montrent une plus grande différence entre les deux types de participation.

Par ailleurs, à l'autre bout du spectre, les taux de participation à la formation structurée dans le secteur du commerce (37 %), dans les emplois dont les compétences correspondent aux travailleurs des biens (37 %) et surtout dans les entreprises de moins de 20 employés (32 %) se rapprochent beaucoup de celui observé chez le groupe des chercheurs d'emploi (31 %).

#### **5.4 Compétences en littératie et participation à la formation et à l'apprentissage**

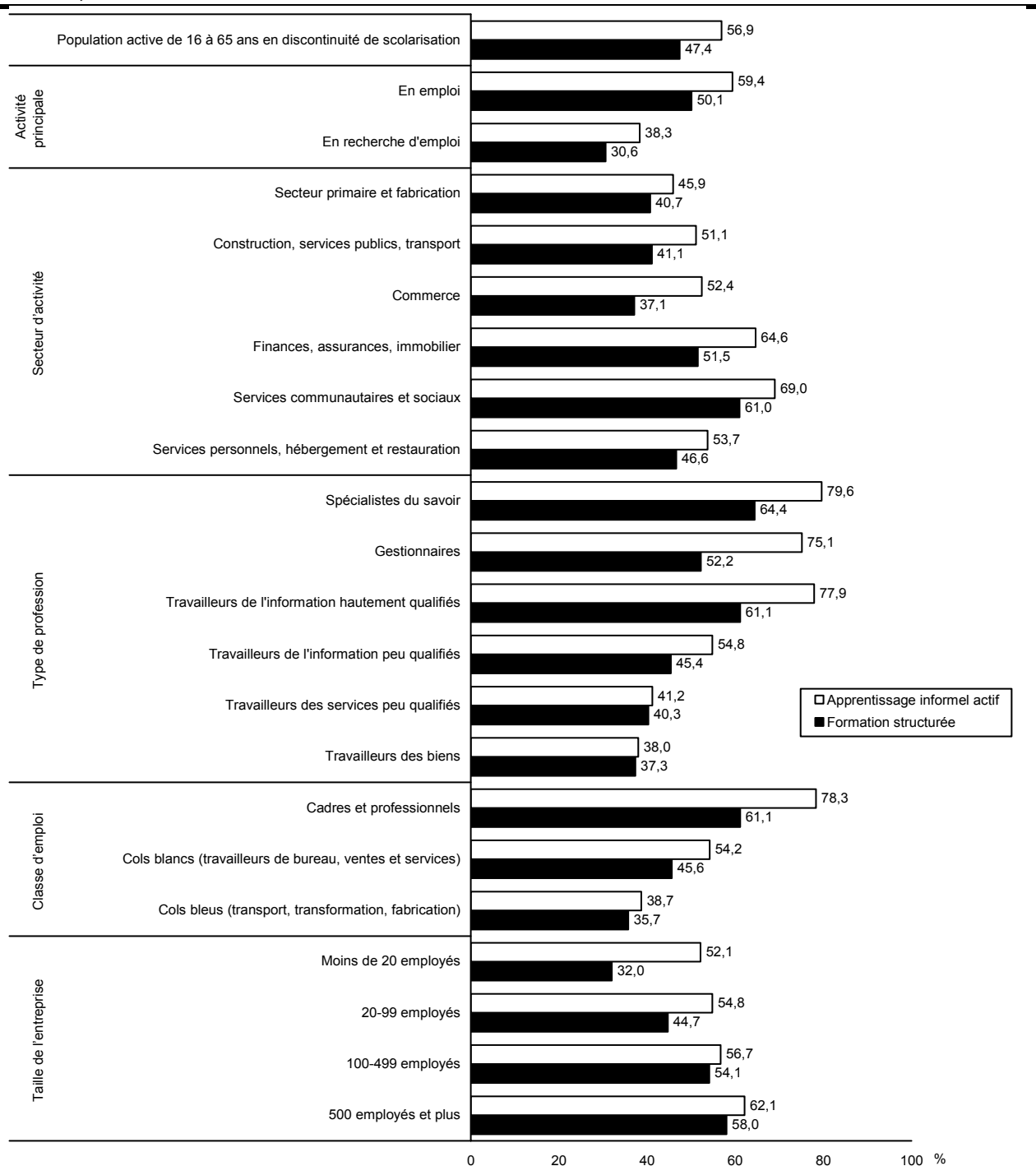
Le tableau 5.8 présente les scores moyens aux trois principales échelles des compétences des adultes en discontinuité de scolarisation selon leur participation à la formation et à l'apprentissage. Par-delà les variations observables entre les formes de participation et les domaines de compétence, on peut tirer deux grands constats. Le premier est que les scores moyens des groupes de participants aux divers types de formation sont toujours supérieurs à ceux des non-participants. Le second est que tous les scores moyens observés parmi les groupes participant à des formations structurées ou à l'apprentissage informel actif atteignent ou dépassent 276, le seuil du niveau 3, soit le minimum souhaitable pour fonctionner adéquatement dans une société de l'information, et que tous les scores moyens observés chez les non-participants demeurent significativement inférieurs à ce seuil. Sur les trois échelles, les différences de scores moyens entre les personnes ayant participé à l'une ou l'autre forme de formation ou d'apprentissage au cours de l'année précédant l'entrevue et celles n'ayant participé à aucune varient de 36 à 42 points, des décalages importants si on les compare à l'intervalle de 50 points qui sépare, à partir du niveau 2, chaque niveau de compétence du suivant<sup>2</sup>.

---

2. Pour avoir plus de renseignements, voir l'encadré 1.5 au chapitre 1.

Figure 5.2

**Participation<sup>1</sup> à la formation structurée et à l'apprentissage informel actif selon diverses caractéristiques d'emploi<sup>2</sup>, population active de 16 à 65 ans en discontinuité de scolarisation, Québec, 2003**



1. Participation dans l'année précédant l'entrevue.

2. Association significative au seuil de 0,05 entre la participation à la formation structurée et à l'apprentissage informel actif et les diverses variables de l'emploi. Les intervalles de confiance (I. C.) des estimations relatives à ces variables sont présentés au tableau C.5.2.

Source : *Enquête internationale sur l'alphabétisation et les compétences des adultes* (EIACA), 2003.

Tableau 5.8

**Scores moyens selon la participation<sup>1</sup> à la formation et à l'apprentissage et le domaine de compétence<sup>2</sup>, population de 16 à 65 ans en discontinuité de scolarisation, Québec, 2003**

	A participé	N'a pas participé
<b>Compréhension de textes suivis</b>		
Formation structurée	289,5	259,9
Programme	292,4	270,0
Cours	290,0	267,2
Apprentissage informel	276,2	237,0
Mode actif	287,4	255,5
Mode passif	276,2	240,1
<b>Total</b>	<b>276,0</b>	<b>234,0</b>
<b>Compréhension de textes schématiques</b>		
Formation structurée	288,2	256,9
Programme	284,4	268,5
Cours	290,2	264,2
Apprentissage informel	273,9	234,5
Mode actif	285,8	252,4
Mode passif	273,9	237,4
<b>Total</b>	<b>273,7</b>	<b>231,8</b>
<b>Numératie</b>		
Formation structurée	284,1	253,8
Programme	284,4	264,5
Cours	286,0	260,9
Apprentissage informel	270,2	232,8
Mode actif	283,3	247,6
Mode passif	270,3	234,9
<b>Total</b>	<b>269,9</b>	<b>230,6</b>

1. Participation dans l'année précédant l'entrevue.

2. Association significative au seuil de 0,05 entre la participation à la formation et à l'apprentissage et les scores moyens pour les trois domaines de compétence.

Source : *Enquête internationale sur l'alphabétisation et les compétences des adultes* (EIACA), 2003.

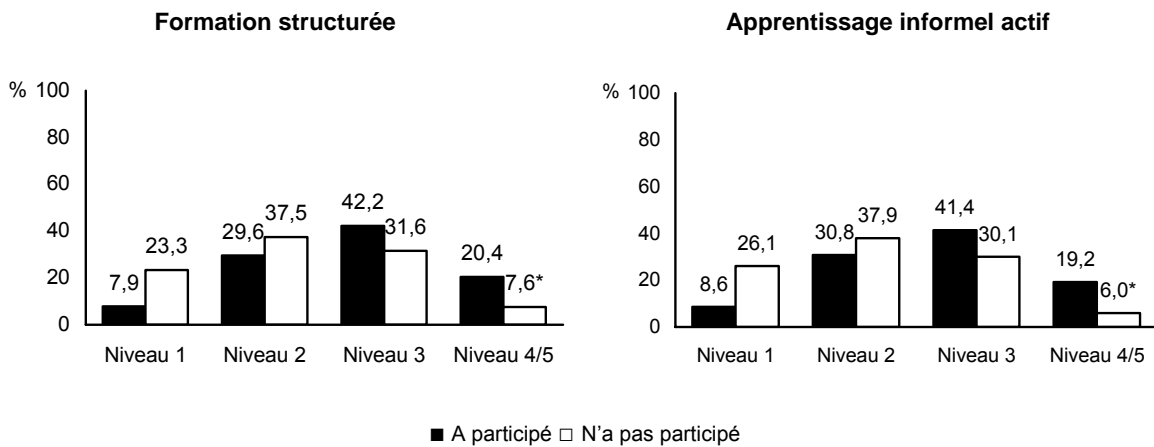
Lorsqu'on examine la répartition selon les niveaux de compétence en compréhension de textes suivis (figure 5.3), on constate d'abord que les participants sont proportionnellement beaucoup plus nombreux à atteindre un niveau égal ou supérieur à 3 que les non-participants, tant pour la formation structurée (63 % des participants et 39 % des non-participants) que pour l'apprentissage informel actif (61 % des participants et 36 % des non-participants). Pour les deux types d'activité, les différences semblent plus marquées aux extrémités, soit au niveau 1 qui regroupe près du quart des non-participants et moins d'un dixième des participants, et au niveau 4/5 qui est atteint par environ le cinquième des participants et moins d'un dixième des non-participants.

## 5.5 Raisons de participer à la formation

La participation aux programmes et aux cours est largement attribuée à des motifs liés à l'emploi et à la carrière; 83 % des personnes ayant participé à un programme et 79 % de celles ayant participé à un cours l'ont fait principalement pour ces motifs (données non présentées). Si l'on ne constate aucune différence significative entre les hommes et les femmes à cet égard pour la participation aux programmes, ces dernières sont beaucoup plus nombreuses (28 % c. 14 %) à participer à des cours pour des raisons personnelles que les hommes (figure 5.4). Le rapport de l'ÉÉFA (Statistique Canada et DRHC, 1998) avait déjà mis en lumière une participation proportionnellement plus forte des Canadiennes à la formation pour des raisons personnelles mais sans faire la distinction entre la participation à des programmes et celle à des cours.

Figure 5.3

**Niveaux de compétence en compréhension de textes suivis et participation<sup>1</sup> à la formation structurée ou à l'apprentissage informel actif<sup>2</sup>, population de 16 à 65 ans en discontinuité de scolarisation, Québec, 2003**



1. Participation dans l'année précédant l'entrevue.

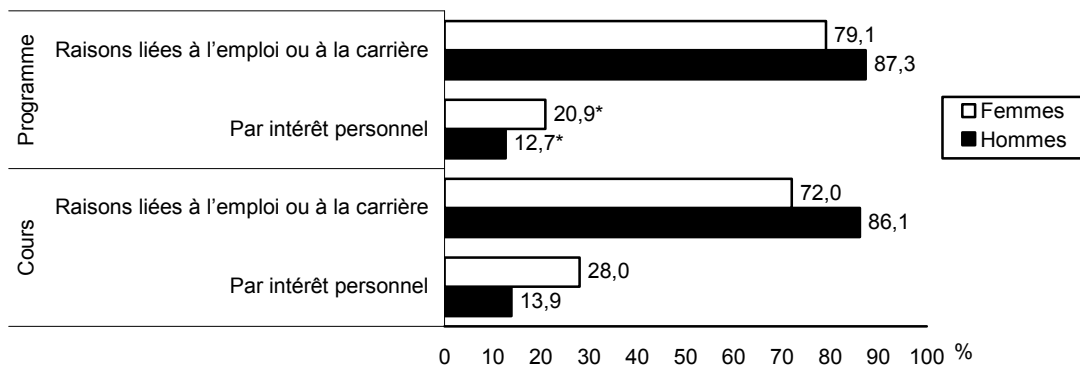
2. Association significative au seuil de 0,05 entre la participation à la formation structurée ou à l'apprentissage informel actif et les niveaux de compétence en compréhension de textes suivis. Les intervalles de confiance (I.C.) des estimations contenues dans cette figure sont présentés au tableau C.5.3.

\* Coefficient de variation entre 15 % et 25 %; interpréter avec prudence.

Source : *Enquête internationale sur l'alphabétisation et les compétences des adultes* (EIACA), 2003.

Figure 5.4

**Principale raison pour avoir participé<sup>1</sup> à un programme ou à un cours selon le sexe<sup>2</sup>, population de 16 à 65 ans en discontinuité de scolarisation, Québec, 2003**



1. Participation dans l'année précédant l'entrevue.

2. Association significative au seuil de 0,05 entre la raison d'avoir participé et la variable sexe pour les cours seulement. Les intervalles de confiance (I. C.) des estimations relatives à cette variable sont présentés au tableau C.5.4.

\* Coefficient de variation entre 15 % et 25 %; interpréter avec prudence.

Source : *Enquête internationale sur l'alphabétisation et les compétences des adultes* (EIACA), 2003.

Le tableau 5.9 présente les scores moyens en compréhension de textes suivis selon la principale raison ayant motivé la participation à un programme ou à un cours. On y constate que les scores moyens des groupes qui participent aux deux types d'activité pour des raisons liées à l'emploi ne diffèrent pas significativement de ceux des groupes qui y participent pour des raisons personnelles. Les raisons de participer ne semblent donc pas associées au niveau de compétence.

Tableau 5.9

**Scores moyens en compréhension de textes suivis selon la principale raison pour avoir participé<sup>1</sup> à un programme ou à un cours<sup>2</sup>, population de 16 à 65 ans en discontinuité de scolarisation, Québec, 2003**

	Raisons liées à l'emploi ou à la carrière	Par intérêt personnel
Participation à un programme	291,5	296,7
Participation à un cours	290,4	288,5

1. Participation dans l'année précédant l'entrevue.
2. Association non significative entre la raison d'avoir participé à un programme ou à un cours et les scores moyens.

Source : *Enquête internationale sur l'alphabétisation et les compétences des adultes* (EIACA), 2003.

## 5.6 Obstacles à la participation à la formation

Alors que la participation à la formation prend de l'importance (Statistique Canada et DRHC, 1998), l'appétit des adultes en discontinuité de scolarisation en ce domaine est toujours loin d'être comblé car un peu plus de la moitié (52 %) rapportent n'avoir pu participer à une formation qu'ils désiraient suivre au cours de l'année précédant l'entrevue (tableau 5.10). De manière plus détaillée, environ le tiers (34 %) des personnes rapportent n'avoir pu participer à une formation liée à l'emploi et 40 % font état d'une semblable privation en matière de formation par intérêt personnel au cours de la même période.

Les personnes qui auraient voulu participer davantage ne sont pas nécessairement celles qui n'ont pas participé. En fait, on retrouve proportionnellement plus d'individus qui auraient voulu participer davantage chez ceux qui ont participé dans l'année précédant l'entrevue (64 %) que chez les non-participants (43 %). Et cette tendance se retrouve aussi lorsqu'on détaille selon les objectifs de formation, les personnes ayant participé à la formation structurée dans l'année précédant l'entrevue confiant vouloir participer bien davantage que celles n'y ayant pas participé, tant à la formation liée à l'emploi (44 % c. 26 %) qu'à la formation par intérêt personnel (51 % c. 32 %).

Tableau 5.10

**Proportion de la population ayant rencontré des obstacles à la formation liée à l'emploi ou par intérêt personnel selon la participation<sup>1</sup> à la formation structurée<sup>2</sup>, population de 16 à 65 ans en discontinuité de scolarisation, Québec, 2003**

	A participé	N'a pas participé	Ensemble
	%		
N'aurait pas voulu participer davantage	36,0	56,8	47,8
Aurait voulu participer davantage	64,0	43,2	52,2
... à la formation liée à l'emploi	43,7	26,2	33,8
... à la formation par intérêt personnel	51,2	32,2	40,4

1. Participation dans l'année précédant l'entrevue.
2. Différence significative au seuil de 0,05 entre les participants et les non-participants pour toutes les catégories présentées.

Source : *Enquête internationale sur l'alphabétisation et les compétences des adultes* (EIACA), 2003.

L'examen des caractéristiques socioéconomiques des personnes qui auraient voulu participer davantage à la formation liée à l'emploi (figure 5.5) ne révèle aucune différence significative selon le sexe mais fait ressortir que les 46-65 ans sont proportionnellement beaucoup moins nombreux que les plus jeunes à rapporter ce besoin non comblé; celui-ci touche aussi de façon particulière les personnes plus scolarisées, celles dont le revenu annuel est le plus élevé, les résidents de milieux urbains (métropolitains ou non) et les parents ayant un ou des enfants à charge à la maison. Du côté de la formation visant à satisfaire des intérêts personnels, les femmes sont proportionnellement plus nombreuses que les hommes à déclarer n'avoir pu participer autant qu'elles l'auraient voulu. On constate des associations similaires à celles observées quant à la formation liée à l'emploi relativement à l'âge, la scolarité, le revenu et la présence d'enfants à charge à la maison mais aucune association significative ne peut être détectée en fonction du lieu de résidence.

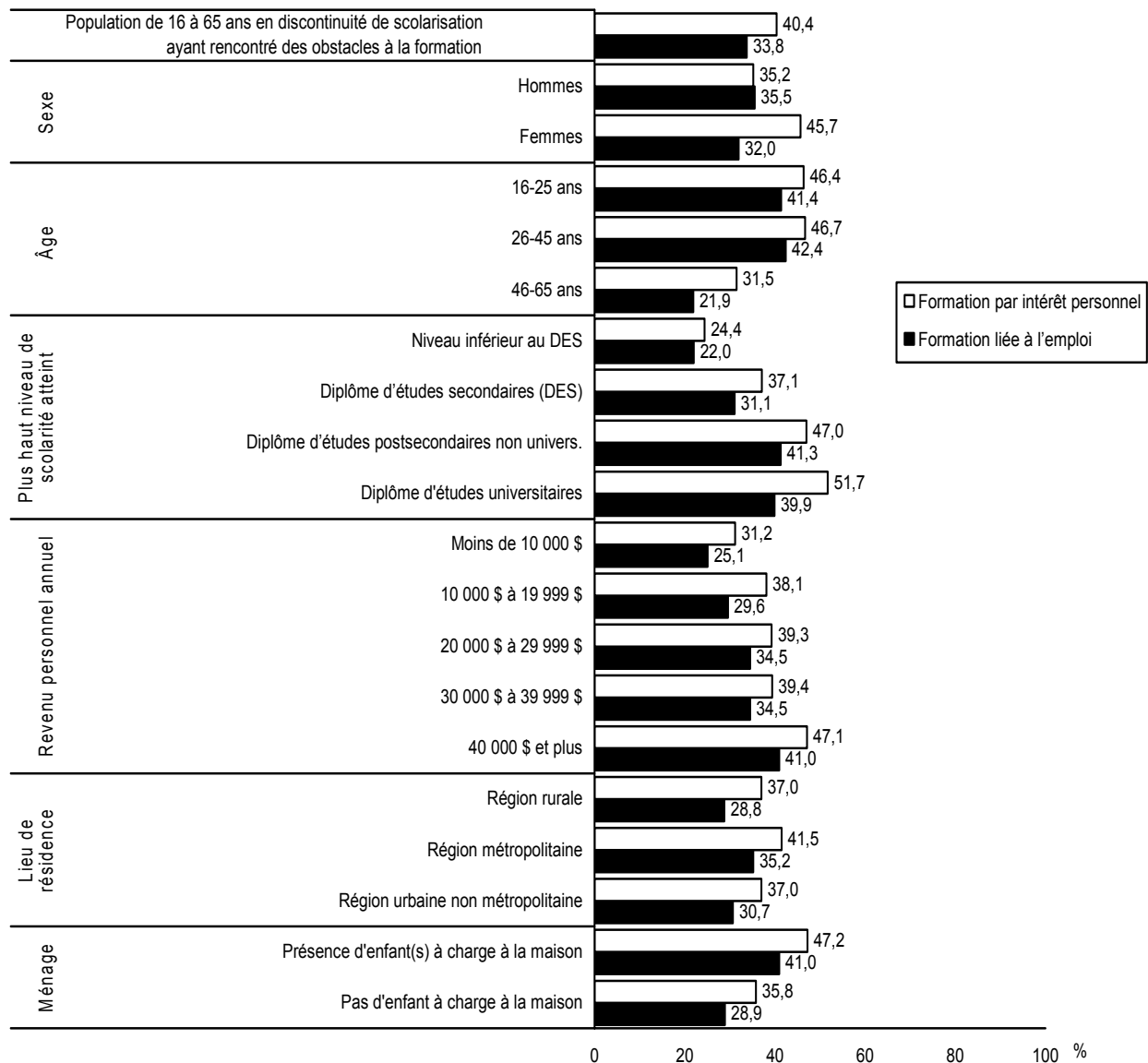
La figure 5.6 présente les caractéristiques de l'emploi des personnes qui auraient voulu participer davantage à la formation dans l'année précédant l'entrevue. Soulignons d'abord qu'on ne détecte aucune variation significative en fonction des caractéristiques de l'emploi telle que le secteur d'activité, le type de profession ou la taille de l'entreprise pour ce qui est des obstacles à la formation liée à l'emploi. Les seules différences significatives de ce côté concernent la classe d'emploi, les cadres et professionnels rapportant un peu plus fréquemment (41 %) et les cols bleus un peu moins fréquemment (33 %) n'avoir pu suivre la formation désirée. La volonté de participer davantage à ce type de formation est donc beaucoup plus uniformément répartie que les taux de participation qui, eux, varient considérablement pour chacune de ces caractéristiques, comme l'avait présenté la figure 5.2.

Pour ce qui est des obstacles à la formation par intérêt personnel, des différences significatives sont détectées pour toutes les variables liées aux caractéristiques de l'emploi (figure 5.6). Les plus grandes proportions observées de personnes qui auraient voulu participer davantage à ce type de formation se retrouvent dans le

secteur des services communautaires et sociaux (50 %), chez les travailleurs de l'information hautement qualifiés (53 %), les spécialistes du savoir (51 %) et les cadres et professionnels (52 %). Cette proportion a aussi tendance à croître avec la taille de l'entreprise, de 37 % dans les entreprises de moins de 20 employés à 48 % dans celles de 500 employés et plus. Ces résultats montrent que le lien entre les caractéristiques de l'emploi et l'appétit non comblé de formation est plus affirmé dans le cas des formations par intérêt personnel que dans celui des formations liées à l'emploi. On remarque également que les types d'emplois où la participation est la plus élevée sont ceux où l'on retrouve les plus grandes proportions de personnes voulant davantage participer à de la formation. Il est permis de penser que ces personnes ont un meilleur accès que d'autres à la formation liée à l'emploi, ce qui satisfait leurs attentes sur ce plan, mais qu'elles n'ont pas suffisamment de temps libre pour entreprendre des formations par intérêt personnel.

Figure 5.5

**Proportion de la population ayant rencontré des obstacles<sup>1</sup> à la formation liée à l'emploi<sup>2</sup> ou par intérêt personnel<sup>3</sup> selon diverses caractéristiques socioéconomiques, population de 16 à 65 ans en discontinuité de scolarisation, Québec, 2003**

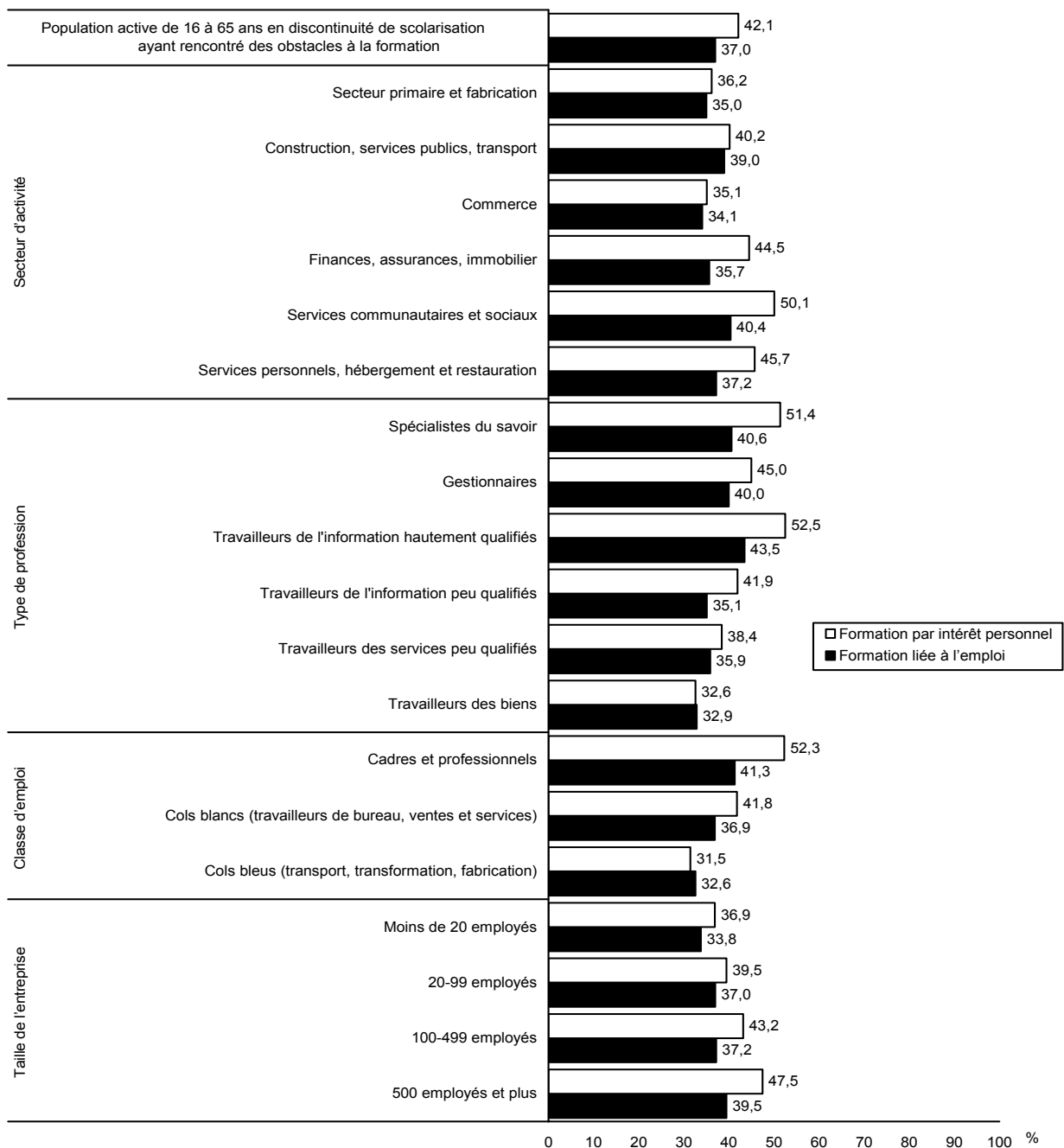


1. Obstacles rencontrés dans l'année précédant l'entrevue.
2. Association significative au seuil de 0,05 entre la rencontre d'obstacles à la formation liée à l'emploi et les diverses variables socioéconomiques, sauf la variable sexe. Les intervalles de confiance (I.C.) des estimations relatives à cette variable sont présentés au tableau C.5.5.
3. Association significative au seuil de 0,05 entre la rencontre d'obstacles à la formation par intérêt personnel et toutes les variables socioéconomiques, sauf le lieu de résidence. Les intervalles de confiance (I.C.) des estimations relatives à ces variables sont présentés au tableau C.5.5.

Source : *Enquête internationale sur l'alphabétisation et les compétences des adultes* (EIACA), 2003.

Figure 5.6

**Proportion de la population ayant rencontré des obstacles<sup>1</sup> à la formation liée à l'emploi<sup>2</sup> ou par intérêt personnel<sup>3</sup> selon diverses caractéristiques de l'emploi, population active de 16 à 65 ans en discontinuité de scolarisation, Québec, 2003**



1. Obstacles rencontrés dans l'année précédant l'entrevue.

2. Association significative au seuil de 0,05 entre la rencontre d'obstacles à la formation liée à l'emploi et la classe d'emploi seulement. Les intervalles de confiance (I.C.) des estimations relatives à cette variable sont présentés au tableau C.5.6.

3. Association significative au seuil de 0,05 entre la rencontre d'obstacles à la formation par intérêt personnel et toutes les variables liées à l'emploi. Les intervalles de confiance (I.C.) des estimations relatives à ces variables sont présentés au tableau C.5.7.

Source : *Enquête internationale sur l'alphabétisation et les compétences des adultes* (EICA), 2003.

Lorsqu'on examine les scores moyens en compréhension de textes suivis selon la participation à la formation structurée et l'intérêt à participer davantage (tableau 5.11), on observe que les personnes désirant participer davantage ont des scores moyens significativement plus élevés que celles qui disent avoir participé suffisamment, tant pour le groupe des personnes ayant participé dans l'année précédant l'entrevue (296 c. 278) que pour celui n'ayant pas participé (272 c. 251). Par ailleurs, on n'observe pas de différence significative entre les scores moyens du groupe n'ayant pas participé et qui aurait voulu participer davantage et ceux du groupe qui a participé sans en vouloir davantage. Le fait que les personnes voulant participer davantage ont un niveau de compétence plus élevé que les autres avait déjà été noté lors de l'EIAA en 1994 (Statistique Canada, DRHC et SNA, 1996). En 2003, ce sont quelque 1 489 000 personnes qui n'ont pas participé à la formation structurée au cours de l'année ayant précédé l'entrevue et qui n'ont pas éprouvé le besoin de participer davantage. Le fait que ce groupe soit aussi celui qui affiche un score moyen significativement inférieur aux autres rappelle que des efforts importants restent à faire pour stimuler la demande de formation chez les groupes aux niveaux de compétence les plus faibles.

Le manque de temps, soit le fait d'être trop occupé ou de ne pas avoir le temps d'étudier, est de loin la raison la plus citée (74 %) par les personnes n'ayant pu participer à une formation structurée qu'elles auraient voulu suivre au cours de l'année précédant l'entrevue (tableau 5.12). On sait toutefois que la mention de cette contrainte, qui arrivait aussi au premier rang pour la population canadienne en 1994 selon l'ÉÉFA (Statistique Canada et DRHC, 1998), peut camoufler des obstacles structurels et personnels tout autres, particulièrement chez les non-participants les moins scolarisés (Lavoie et autres, 2004). Viennent ensuite les obligations personnelles ou familiales (41%), une contrainte fortement liée à la présence d'enfants à charge à la maison car elle est citée par 64 % des parents dans cette situation et par seulement 21 % des autres personnes (données non présentées). Parmi les autres contraintes, on constate que l'incapacité de payer ou le fait de trouver les cours trop chers (raisons invoquées globalement dans quelque 30 % des cas) sont fortement liés au revenu personnel car seulement 17 % des personnes dont le revenu annuel atteint ou dépasse 40 000 \$ en font mention (données non présentées).

Tableau 5.11

**Scores moyens en compréhension de textes suivis selon la participation<sup>1</sup> à la formation structurée et l'intérêt à participer davantage, population de 16 à 65 ans en discontinuité de scolarisation, Québec, 2003**

		Score moyen
A participé	Voudrait participer davantage	296,0 <sup>a,b</sup>
	Participe suffisamment	278,0 <sup>a</sup>
N'a pas participé	Voudrait participer davantage	272,2 <sup>b</sup>
	Participe suffisamment	250,7 <sup>a,b</sup>

1. Participation et intérêt à participer dans l'année précédant l'entrevue.

a-b Les proportions dotées du même exposant sont significativement différentes au seuil de 0,05.

Source : *Enquête internationale sur l'alphabétisation et les compétences des adultes* (EIAA), 2003.

Tableau 5.12

**Mentions des obstacles à la formation structurée perçus par la population de 16 à 65 ans en discontinuité de scolarisation n'ayant pu participer<sup>1</sup> à au moins une formation structurée, Québec, 2003**

	Total
	%
Manque de temps	73,7
Obligations personnelles ou familiales	41,0
Pas une priorité du moment	33,2
Incapacité de payer, cours trop chers	30,1
Cours offerts ne correspondent pas aux besoins ou à l'intérêt	14,0
Manque de confiance en ses capacités d'apprenant	10,6
Raisons de santé	6,6

1. Participation dans l'année précédant l'entrevue.

Source : *Enquête internationale sur l'alphabétisation et les compétences des adultes* (EIACA), 2003.

### 5.7 Soutien financier à la formation

Les données du tableau 5.13 indiquent que, lorsque les programmes et cours suivis entraînent des frais directs, ils sont principalement assumés par l'employeur (42 %) ou par la personne elle-même et sa famille (30 %). On observe toutefois une inversion chez les 16-25 ans par rapport aux 46-65 ans à cet égard, les premiers s'autofinançant dans la moitié des cas et bénéficiant du soutien de l'employeur une fois sur quatre alors que les 46-65 ans sont proportionnellement beaucoup plus nombreux à

pouvoir compter sur le soutien de l'employeur. Cette situation est probablement attribuable au fait que les travailleuses et travailleurs plus jeunes se retrouvent plus fréquemment dans des emplois atypiques et qu'ils ont des liens d'emploi beaucoup plus précaires que les plus âgés, ce qui n'incite pas les employeurs à investir dans leur formation. Quant au soutien gouvernemental dont ont bénéficié 8 % des participants à un programme ou à un cours, les données suggèrent une baisse de sa proportion avec l'avancée en âge mais les fortes variations notées à cet égard imposent de traiter cette donnée avec prudence.

Tableau 5.13

**Source<sup>1</sup> de soutien financier à la formation (programmes et cours) selon l'âge, population de 16 à 65 ans en discontinuité de scolarisation ayant participé<sup>2</sup> à un programme ou à un cours, Québec, 2003**

	16-25 ans	26-45 ans	46-65 ans	Total
	%			
Autofinancement ou soutien de la famille	49,8 <sup>a,b</sup>	29,7 <sup>a</sup>	24,8 <sup>b</sup>	30,4
Soutien gouvernemental	12,4 <sup>**c</sup>	9,2 <sup>*d</sup>	4,3 <sup>*c,d</sup>	8,0
Soutien de l'employeur	24,9 <sup>*e,f</sup>	41,8 <sup>e</sup>	48,7 <sup>f</sup>	42,1

1. Les données représentent la proportion des personnes ayant mentionné une source de financement, certaines en ayant mentionné plusieurs et d'autres, aucune lorsque la participation n'entraînait aucune dépense directe.

2. Participation dans l'année précédant l'entrevue.

a-f Les proportions dotées du même exposant sont significativement différentes au seuil de 0,05.

\* Coefficient de variation entre 15 % et 25 %; interpréter avec prudence.

\*\* Coefficient de variation supérieur à 25 %; estimation imprécise fournie à titre indicatif seulement.

Source : *Enquête internationale sur l'alphabétisation et les compétences des adultes* (EIACA), 2003.

## 5.8 Accessibilité de la formation pour les groupes de faibles niveaux de compétence et de scolarisation

L'accès à la formation pour les groupes présentant de faibles niveaux de compétence et de scolarisation est une des préoccupations de la *Politique gouvernementale d'éducation des adultes et de formation continue du Québec* (Québec, Ministère de l'Éducation, 2002). Les données du tableau 5.14 révèlent que, parmi les adultes en discontinuité de scolarisation ne détenant pas de diplôme d'études secondaires, ceux qui ont participé à des formations structurées ou à l'apprentissage informel actif au cours de l'année précédant l'entrevue ont des scores moyens significativement plus élevés sur les trois principales échelles que ceux qui n'ont pas participé. En fait, les scores moyens observés chez les participants se situent tous au-dessus du seuil du niveau 2 (226), ce qui n'est pas le cas des scores des non-participants. On remarque une tendance à un écart plus important entre les participants et les non-participants pour l'apprentissage informel actif que pour la formation structurée, mais cette différence n'est pas statistiquement significative.

Par ailleurs, quand on compare le groupe de personnes en discontinuité de scolarisation qui se classent au niveau 1 sur au moins une des trois principales échelles des compétences, soit quelque 1 158 800 personnes qui constituent environ 25 % de ces adultes, avec celui des personnes qui se classent au niveau 2 ou plus sur toutes les échelles, on constate que les premières ont participé proportionnellement beaucoup moins fréquemment à des formations structurées et à l'apprentissage informel actif dans l'année précédant l'entrevue (tableau 5.15). Tout en étant significativement moins répandue que chez le groupe plus compétent en littératie, la participation à l'apprentissage informel passif des personnes du premier groupe demeure toutefois relativement élevée (74 %). Cela confirme le caractère plus accessible de l'apprentissage informel, en ce sens qu'il est moins associé à des groupes particuliers que la formation structurée (Livingstone, 1999), mais vient aussi le nuancer en circonscrivant cette accessibilité plus étendue au mode passif de l'apprentissage informel. Sans

nier l'importance de l'apprentissage structuré, ce constat met en lumière le rôle mobilisateur que pourrait jouer l'apprentissage informel passif, notamment celui qui est encouragé dans certaines activités visant l'insertion socioprofessionnelle des personnes faiblement scolarisées (Bélisle, 2004), dans le maintien, voire l'amélioration, des compétences de cette population.

Tableau 5.14

**Scores moyens selon la participation<sup>1</sup> à la formation structurée ou à l'apprentissage informel actif et le domaine de compétence<sup>2</sup>, population de 16 à 65 ans en discontinuité de scolarisation sans diplôme d'études secondaires, Québec, 2003**

	A participé	N'a pas participé
<b>Compréhension de textes suivis</b>		
Formation structurée	243,8	226,7
Apprentissage informel actif	248,2	223,7
<b>Compréhension de textes schématiques</b>		
Formation structurée	243,9	222,4
Apprentissage informel actif	245,2	220,1
<b>Numératie</b>		
Formation structurée	238,0	215,2
Apprentissage informel actif	238,8	213,1

1. Participation dans l'année précédant l'entrevue.
2. Différence significative au seuil de 0,05 entre les scores des participants et des non-participants dans les trois domaines.

Source : *Enquête internationale sur l'alphabétisation et les compétences des adultes* (EIACA), 2003.

Tableau 5.15

**Participation<sup>1</sup> à la formation structurée et à l'apprentissage informel selon le classement<sup>2</sup> sur l'échelle des compétences<sup>3</sup>, population de 16 à 65 ans en discontinuité de scolarisation, Québec, 2003**

	Niveau 1 sur au moins une échelle	Niveau 2 ou plus sur toutes les échelles
	%	
<b>Formation structurée</b>	<b>15,0</b>	<b>46,5</b>
Programme	2,8**	12,8
Cours	8,6*	25,7
<b>Apprentissage informel</b>	<b>75,0</b>	<b>93,0</b>
Mode actif	21,4	57,7
Mode passif	74,2	92,1
<b>Total</b>	<b>75,4</b>	<b>94,1</b>

1. Participation dans l'année précédant l'entrevue.

2. Association significative au seuil de 0,05 entre le classement et la participation pour toutes les formes de participation

3. Compréhension de textes suivis, compréhension de textes schématiques et numération.

\* Coefficient de variation entre 15 % et 25 %; interpréter avec prudence.

\*\* Coefficient de variation supérieur à 25 %; estimation imprécise fournie à titre indicatif seulement.

Source : *Enquête internationale sur l'alphabétisation et les compétences des adultes* (EICA), 2003.

### 5.9 Lien entre la formation, l'apprentissage et les compétences en littératie en tenant compte de certaines variables sociodémographiques

Les données exposées jusqu'ici ont permis de comparer la participation à la formation et à l'apprentissage de groupes d'individus selon leur sexe, leur âge, leur scolarité ou d'autres caractéristiques et de vérifier l'association entre les compétences en littératie et la participation à la formation ainsi qu'à l'apprentissage. On peut toutefois se demander comment interagissent ces différentes variables dans leur association avec la littératie et, plus particulièrement, en quoi l'association entre cette dernière et la participation à la formation et à l'apprentissage est distincte de celle déjà présentée avec d'autres variables. Pour ce faire, le tableau 5.16 reprend le modèle de régression logistique déjà présenté au chapitre 3, qui vise à déterminer l'influence relative de divers facteurs sur la propension à se classer au niveau 3, 4 ou 5 en compréhension de textes suivis, en lui ajoutant les paramètres de participation à la formation structurée et de participation à l'apprentissage informel actif. Ce modèle fait ressortir des associations significatives, distinctes

et à peu près égales pour ces deux types de participation. Ces associations apparaissent toutefois moins importantes que celles attribuables au plus haut niveau de scolarité atteint. Malgré tout, on note, à l'examen comparé des tableaux 5.16 et 3.12 que l'introduction dans le modèle des données sur la participation à la formation structurée et à l'apprentissage informel actif tend à diminuer l'association positive du niveau de scolarité et l'association négative de l'âge, qui devient non significative, avec la propension à se classer au niveau 3 ou plus sur l'échelle des compétences en compréhension de textes suivis. Il semble donc qu'une partie de l'association positive entre la scolarité et cette compétence soit attribuable à la formation et à l'apprentissage au cours de l'année précédant l'entrevue; une part des bénéfices tirés d'une scolarisation accrue viendrait du fait que les groupes plus scolarisés sont ceux qui participent le plus à la formation et à l'apprentissage. De la même manière, il semble qu'une partie de la moindre compétence du groupe plus âgé puisse être liée à sa moindre participation à la formation et à l'apprentissage et, en corollaire, que la participation à ces activités puisse amoindrir ce lien.

Tableau 5.16

**Propension à se classer au niveau 3, 4 ou 5 sur l'échelle des compétences en compréhension de textes suivis selon certaines caractéristiques sociodémographiques, la participation<sup>1</sup> à la formation structurée et à l'apprentissage informel actif<sup>2</sup> (modèle de régression logistique), population de 16 à 65 ans en discontinuité de scolarisation, Québec, 2003**

	Seuil observé	Rapport de cotes	Intervalle de confiance à 95 %
<b>Plus haut niveau de scolarité atteint</b>	<b>&lt; 0,0001</b>		
<i>Niveau inférieur au diplôme d'études secondaires</i>		1,00	
Diplôme d'études secondaires		3,38	2,36-4,83
Diplôme d'études postsecondaires non universitaires		5,44	3,74-7,91
Diplôme d'études universitaires		8,80	5,73-13,49
<b>Groupe d'âge</b>	<b>0,0513</b>		
<i>16-25 ans</i>		1,00	
26-45 ans		0,81	0,52-1,27
46-65 ans		0,60	0,39-0,94
<b>Sexe</b>	<b>0,0769</b>		
<i>Hommes</i>		1,00	
Femmes		1,30	0,97-1,73
<b>Scolarité des parents</b>	<b>0,0082</b>		
<i>Niveau inférieur au diplôme d'études secondaires</i>		1,00	
Diplôme d'études secondaires ou l'équivalent		1,35	0,97-1,86
Diplôme supérieur au diplôme d'études secondaires ou l'équivalent		2,04	1,39-3,01
<b>Participation à la formation structurée</b>	<b>0,0054</b>		
<i>N'a pas participé</i>		1,00	
A participé		1,57	1,18-2,09
<b>Participation à l'apprentissage informel actif</b>	<b>0,0161</b>		
<i>N'a pas participé</i>		1,00	
A participé		1,55	1,10-2,17

1. Participation dans l'année précédant l'entrevue.

2. La catégorie de référence est inscrite en italique.

Source : *Enquête internationale sur l'alphabétisation et les compétences des adultes* (EIACA), 2003.

### Encadré 5.3

#### Comment interpréter les résultats de la régression logistique?

La régression logistique examine l'association entre un certain nombre de variables et la probabilité de se classer au niveau 3, 4 ou 5 des échelles des compétences. Dans le présent rapport, une variable explicative est considérée comme significative lorsque le *seuil observé* est inférieur à 0,05. Pour évaluer le rôle respectif de ces variables dans le modèle, les *rapports de cotes* sont utilisés. Une des catégories de chaque variable explicative sert de référence et les rapports de cotes rattachés aux autres catégories comparent les effets respectifs de chacune par rapport à la *catégorie de référence*. Les rapports de cotes sont significatifs si leur *intervalle de confiance* ne contient pas la valeur 1. De plus, un rapport inférieur à 1 doit être interprété comme indiquant que la population est moins susceptible de se classer au niveau 3, 4 ou 5 des échelles de compétence, alors qu'un rapport supérieur à 1 indique qu'elle l'est davantage.

## Conclusion

Les acquis de la scolarisation initiale, susceptibles à la fois de désuétude en raison de l'avancement des connaissances et de dégradation s'ils ne sont pas mobilisés, ne sont pas suffisants pour permettre de continuer de répondre aux exigences toujours croissantes d'une société axée sur le savoir. C'est pourquoi la participation à la formation et à l'apprentissage tout le long de la vie est mise de l'avant tant par les organismes internationaux comme l'UNESCO et l'OCDE que par le gouvernement du Québec qui s'est doté d'une politique gouvernementale en ce sens en 2002.

Les résultats présentés dans ce chapitre, qui concernent la population des adultes québécois en discontinuité de scolarisation, montrent une répartition très inégale de la participation à la formation et à l'apprentissage au Québec. Alors qu'on n'observe aucune différence significative à cet égard entre les hommes et les femmes, on constate que les groupes plus jeunes, les plus scolarisés et les personnes en emploi participent davantage que les autres et que la participation varie beaucoup selon les caractéristiques de l'emploi.

Ces inégalités sont préoccupantes quand on constate par ailleurs que les scores moyens des participants à la formation et à l'apprentissage sur l'échelle des compétences sont supérieurs à ceux des non-participants dans les trois principaux domaines mesurés.

Cependant, le fait qu'on retrouve une proportion beaucoup plus grande de personnes qui auraient voulu participer davantage chez celles qui ont participé dans l'année précédant l'entrevue que chez celles qui n'ont pas participé laisse entrevoir une boucle de rétroaction dans la participation qui, une fois amorcée, est susceptible de mener à un engagement accru. De plus, les compétences plus élevées observées chez les participants à la formation structurée et à l'apprentissage informel actif parmi les personnes qui ne détiennent pas de diplôme d'études secondaires viennent confirmer l'importance de poursuivre les efforts déjà entrepris pour accroître la participation chez cette partie de la population.

Ainsi, l'analyse du lien entre la formation structurée, l'apprentissage informel actif et les compétences en littératie fait ressortir des associations positives significatives et distinctes pour ces deux participations, une fois pris en compte le groupe d'âge, le sexe, le niveau de scolarité de la personne et de ses parents. Cette association pourrait refléter un effet de la participation à la formation et à l'apprentissage susceptible, dans une certaine mesure, de s'ajouter aux acquis de la scolarité initiale et de compenser certaines pertes pouvant être associées avec l'avancement en âge.

La scolarisation, la participation à la formation et à l'apprentissage ainsi que les compétences en littératie semblent donc s'inscrire dans un « cercle vertueux » où chaque avancée rend les autres plus probables et où le principal enjeu des politiques publiques paraît résider dans la mise en mouvement éducatif du plus grand nombre de citoyens et de citoyennes. Cette mise en mouvement est justement ce qui est visé par la récente politique gouvernementale québécoise, mais il faudra attendre une prochaine enquête pour en apprécier les retombées.

## Bibliographie

- BÉLANGER, P., P. DORAY, A. LABONTÉ et M. LEVESQUE (2004). *Le portrait des activités de formation des adultes au Québec et au Canada. Les adultes en formation. Les logiques de participation (note 4)*, Québec, Ministère de l'Emploi et de la Solidarité sociale et Université du Québec à Montréal, 33 p.
- BÉLISLE, R. (2004). « Éducation non formelle et contribution à l'alphabétisme », *Ethnologies*, vol. 26, n° 1, p. 165-184.
- BOURDON, S., et R. BÉLISLE (2005). « Suivre les activités éducatives tout au long de la vie », dans : P. BERNARD et autres (dir.), *ESSIL Connaître, débattre et décider : la contribution d'une Enquête socioéconomique et de santé intégrée et longitudinale*, Montréal, Institut de la statistique du Québec, p. 207-251.

- DELORS, J. (dir.) (1996). *L'éducation, un trésor est caché dedans. Rapport à l'UNESCO de la Commission internationale sur l'éducation pour le 21<sup>e</sup> siècle*, Paris, Éditions Odile Jacob et UNESCO, 288 p.
- KRAHN, H., et G. S. LOWE (1998). *L'utilisation des capacités de lecture en milieu de travail au Canada*, Ottawa, Statistique Canada et Développement des ressources humaines Canada, 90 p. (n° 89-552-MPF au catalogue, n° 4).
- LAVOIE, N., J.-Y. LÉVESQUE, S. AUBIN-HORTH, L. ROY et S. ROY (2004). *Obstacles à la participation des adultes peu scolarisés à des activités de formation dans un cadre d'éducation formel et non formel*, Rapport de recherche, Rimouski, Les Éditions Appropriation, 316 p.
- LIVINGSTONE, D. W. (1999). « Exploring the icebergs of adult learning; Findings of the first Canadian survey of informal learning practices », *Canadian Journal for the Study of Adult Education*, vol. 13, n° 2, p. 49-72.
- OECD (2003). *Beyond Rhetoric: Adult Learning Policies and Practices*, Paris, Author, 256 p.
- PETERS, V. (2004). *Travail et formation : premiers résultats de l'Enquête sur l'éducation et la formation des adultes de 2003*, Ottawa, Statistique Canada et Ressources humaines et Développement des compétences Canada, 66 p.
- QUÉBEC, MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION (2002). *Politique gouvernementale d'éducation des adultes et de formation continue. Apprendre tout au long de la vie*, Québec, Ministère de l'Éducation, 43 p.
- STATISTIQUE CANADA, DÉVELOPPEMENT DES RESSOURCES HUMAINES CANADA (DRHC) et Secrétariat national à l'alphabétisation (SNA) (1996). *Lire l'avenir. Un portrait de l'alphabétisme au Canada*, Ottawa, Ministère de l'Industrie, 131 p. (n° 89-551-XPF au catalogue).
- STATISTIQUE CANADA et DÉVELOPPEMENT DES RESSOURCES HUMAINES CANADA (DRHC) (1998). *Un rapport sur l'éducation et la formation des adultes au Canada : apprentissage et réussite*, Ottawa, Statistique Canada et DRHC, 104 p.
- STATISTIQUE CANADA et ORGANISATION DE COOPÉRATION ET DE DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUES (OCDE) (2005). *Apprentissage et réussite. Premiers résultats de l'Enquête sur la littératie et les compétences des adultes*, Ottawa et Paris, Ministère de l'Industrie et OCDE, 338 p.

# Tableaux complémentaires

Tableau C.5.1

**Participation<sup>1</sup> à la formation structurée et à l'apprentissage informel actif selon diverses caractéristiques socioéconomiques, population de 16 à 65 ans en discontinuité de scolarisation, Québec, 2003**

	Formation structurée <sup>2</sup>		Apprentissage informel actif <sup>3</sup>	
	%	I. C. <sup>4</sup>	%	I. C. <sup>4</sup>
<b>Âge</b>				
16-25 ans	49,5	42,9-56,2	49,4	42,8-56,0
26-45 ans	50,2	47,1-53,4	56,6	53,5-59,7
46-65 ans	33,2	30,3-36,0	51,4	48,1-54,6
<b>Scolarité</b>				
Niveau inférieur au diplôme d'études secondaires	20,2	16,9-23,4	26,3	22,8-30,1
Diplôme d'études secondaires	38,8	35,0-42,5	45,2	41,3-49,0
Diplôme d'études postsecondaires non universitaires	48,3	43,9-52,6	63,1	58,8-67,3
Diplôme d'études universitaire	63,0	58,7-67,4	79,0	74,9-82,6
<b>Revenu personnel annuel</b>				
Moins de 10 000 \$	25,5	21,0-30,0	34,7	29,9-39,8
10 000 \$ à 19 999 \$	32,6	27,0-38,1	38,7	33,2-44,4
20 000 \$ à 29 999 \$	35,7	30,9-40,5	47,3	42,2-52,4
30 000 \$ à 39 999 \$	49,5	44,3-54,7	56,2	51,0-61,2
40 000 \$ et plus	61,7	58,0-65,4	73,7	70,3-76,9
<b>Lieu de résidence</b>				
Région rurale	37,3	33,0-41,6	45,3	40,9-49,8
Région métropolitaine	44,5	41,9-47,0	55,6	53,0-58,2
Région urbaine non métropolitaine	42,0	35,4-48,6	53,9	47,2-60,6
<b>Ménage</b>				
Présence d'enfant à charge à la maison	48,4	45,0-51,9	59,1	55,8-62,4
Pas d'enfant à charge à la maison	39,3	36,7-41,9	50,1	47,3-52,8

1. Participation dans l'année précédant l'entrevue.

2. Association significative au seuil de 0,05 entre la participation à la formation structurée et les variables socioéconomiques.

3. Association significative au seuil de 0,05 entre la participation à l'apprentissage informel actif et les variables socioéconomiques.

4. Intervalle de confiance à 95 %.

Source : *Enquête internationale sur l'alphabétisation et les compétences des adultes* (EIACA), 2003.

Tableau C.5.2

**Participation<sup>1</sup> à la formation structurée et à l'apprentissage informel actif selon diverses caractéristiques de l'emploi, population active de 16 à 65 ans en discontinuité de scolarisation, Québec, 2003**

	Formation structurée <sup>2</sup>		Apprentissage informel actif <sup>3</sup>	
	%	I. C. <sup>4</sup>	%	I. C. <sup>4</sup>
<b>Activité principale</b>				
En emploi	50,1	47,5-52,6	59,4	56,8-61,9
En recherche d'emploi	30,6	23,6-37,7	38,3	31,3-45,7
<b>Secteur d'activité</b>				
Secteur primaire et fabrication	40,7	36,3-45,2	45,9	41,4-50,5
Construction, services publics, transport	41,1	35,1-47,4	51,1	44,8-57,4
Commerce	37,1	31,8-42,7	52,4	46,4-58,2
Finances, assurances, immobilier	51,5	45,7-57,3	64,6	59,0-69,6
Services communautaires et sociaux	61,0	56,2-65,7	69,0	64,2-73,4
Services personnels, hébergement et restauration	46,6	39,3-54,1	53,7	46,3-60,9
<b>Type de profession</b>				
Spécialistes du savoir	64,4	56,8-72,0	79,6	73,2-84,9
Gestionnaires	52,2	46,1-58,2	75,1	69,9-79,7
Travailleurs de l'information hautement qualifiés	61,1	55,4-66,8	77,9	73,0-82,2
Travailleurs de l'information peu qualifiés	45,4	40,6-50,3	54,8	49,8-59,7
Travailleurs des services peu qualifiés	40,3	34,1-46,6	41,2	35,3-47,4
Travailleurs des biens	37,3	33,2-41,3	38,0	34,1-42,1
<b>Classe d'emploi</b>				
Cadres et professionnels	61,1	56,6-65,7	78,3	74,3-81,9
Cols blancs (travailleurs de bureau, ventes et services)	45,6	42,3-48,9	54,2	50,8-57,5
Cols bleus (transport, transformation, fabrication)	35,7	31,6-39,8	38,7	34,7-42,8
<b>Taille de l'entreprise</b>				
Moins de 20 employés	32,0	28,1-36,0	52,1	47,8-56,4
20-99 employés	44,7	39,2-50,3	54,8	49,3-60,1
100-499 employés	54,1	48,0-60,3	56,7	50,6-62,7
500 employés et plus	58,0	54,2-61,7	62,1	58,3-65,7

1. Participation dans l'année précédant l'entrevue.

2. Association significative au seuil de 0,05 entre la participation à la formation structurée et les variables liées à l'emploi.

3. Association significative au seuil de 0,05 entre la participation à l'apprentissage informel actif et les variables liées à l'emploi.

4. Intervalle de confiance à 95 %.

Source : *Enquête internationale sur l'alphabétisation et les compétences des adultes* (EIACA), 2003.

Tableau C.5.3

**Niveaux de compétence en compréhension de textes suivis selon la participation<sup>1</sup> à la formation structurée ou à l'apprentissage informel actif<sup>2</sup>, population de 16 à 65 ans en discontinuité de scolarisation, Québec, 2003**

	Formation structurée		Apprentissage informel actif	
	A participé	N'a pas participé	A participé	N'a pas participé
	%			
Niveau 1	7,9	23,3	8,6	26,1
I. C. <sup>3</sup>	5,9-10,5	20,5-26,3	6,7-10,9	23,4-29,0
Niveau 2	29,6	37,5	30,8	37,9
I. C.	25,5-34,0	32,3-43,0	26,5-35,6	33,2-42,8
Niveau 3	42,2	31,6	41,4	30,1
I. C.	38,3-46,1	27,3-36,4	36,2-46,7	26,2-34,2
Niveau 4/5	20,4	7,6*	19,2	6,0*
I. C.	16,7-24,7	4,7-11,9	15,6-23,4	4,0-8,8

1. Participation dans l'année précédant l'entrevue.

2. Association significative au seuil de 0,05 entre la participation à la formation structurée ou à l'apprentissage informel actif et les niveaux de compétence en compréhension de textes suivis.

3. Intervalle de confiance à 95 %.

\* Coefficient de variation entre 15 % et 25 %; interpréter avec prudence.

Source : *Enquête internationale sur l'alphabétisation et les compétences des adultes* (EIACA), 2003.

Tableau C.5.4

**Principale raison pour avoir participé<sup>1</sup> à un cours selon le sexe<sup>2</sup>, population de 16 à 65 ans en discontinuité de scolarisation, Québec, 2003**

	Hommes	Femmes	Total
	%		
Raisons liées à l'emploi ou à la carrière	86,1	72,0	79,0
I. C. <sup>3</sup>	81,6-89,8	66,2-77,7	75,4-82,6
Par intérêt personnel	13,9	28,0	21,0
I. C. <sup>3</sup>	10,2-18,4	22,3-33,8	17,9-24,6

1. Participation durant l'année précédant l'entrevue.

2. Association significative au seuil de 0,05 entre la raison d'avoir participé à un cours et la variable sexe.

3. Intervalle de confiance à 95 %.

Source : *Enquête internationale sur l'alphabétisation et les compétences des adultes* (EIACA), 2003.

Tableau C.5.5

**Proportion de la population ayant rencontré des obstacles<sup>1</sup> à la formation liée à l'emploi<sup>2</sup> ou par intérêt personnel<sup>3</sup> selon diverses caractéristiques socioéconomiques, population de 16 à 65 ans en discontinuité de scolarisation, Québec, 2003**

	Formation liée à l'emploi <sup>2</sup>		Formation par intérêt personnel <sup>3</sup>	
	%	I. C. <sup>4</sup>	%	I. C. <sup>4</sup>
<b>Sexe</b>				
Hommes	35,5	32,5-38,6	35,2	32,1-38,4
Femmes	32,0	29,4-34,8	45,7	42,9-48,5
<b>Âge</b>				
16-25 ans	41,4	34,7-48,5	46,4	39,9-53,0
26-45 ans	42,4	39,3-45,6	46,7	43,5-49,9
46-65 ans	21,9	19,5-24,4	31,5	28,7-34,6
<b>Plus haut niveau de scolarité atteint</b>				
Niveau inférieur au diplôme d'études secondaires	22,0	18,8-25,7	24,4	21,0-28,2
Diplôme d'études secondaires	31,1	27,6-34,8	37,1	33,5-40,9
Diplôme d'études postsecondaires non universitaires	41,3	36,9-45,7	47,0	42,7-51,3
Diplôme d'études universitaires	39,9	35,6-44,3	51,7	47,1-56,2
<b>Revenu personnel annuel</b>				
Moins de 10 000 \$	25,1	20,9-29,9	31,2	26,5-36,3
10 000 \$ à 19 999 \$	29,6	24,0-35,8	38,1	32,6-44,0
20 000 \$ à 29 999 \$	34,5	29,9-39,5	39,3	34,4-44,4
30 000 \$ à 39 999 \$	34,5	29,8-39,6	39,4	34,4-44,6
40 000 \$ et plus	41,0	37,2-44,9	47,1	43,1-51,1
<b>Lieu de résidence</b>				
Région rurale	28,8	24,9-33,1	37,0	32,8-41,4
Région métropolitaine	35,2	32,8-37,7	41,5	38,9-44,0
Région urbaine non métropolitaine	30,7	24,9-37,2	37,0	30,7-43,7
<b>Ménage</b>				
Présence d'enfants à charge à la maison	41,0	37,7-44,3	47,2	43,8-50,6
Pas d'enfants à charge à la maison	28,9	26,5-31,5	35,8	33,2-38,4

1. Obstacles rencontrés dans l'année précédant l'entrevue.

2. Association significative au seuil de 0,05 entre la rencontre d'obstacles à la formation liée à l'emploi et les variables socioéconomiques, sauf le sexe.

3. Association significative au seuil de 0,05 entre la rencontre d'obstacles à la formation par intérêt personnel et les variables socioéconomiques, sauf le lieu de résidence.

4. Intervalle de confiance à 95 %.

Source : *Enquête internationale sur l'alphabétisation et les compétences des adultes* (EIACA), 2003.

Tableau C.5.6

**Proportion de la population ayant rencontré des obstacles<sup>1</sup> à la formation liée à l'emploi selon la classe d'emploi<sup>2</sup>, population de 16 à 65 ans en discontinuité de scolarisation, Québec, 2003**

	Population ayant rencontré des obstacles	
	%	I. C. <sup>3</sup>
Cadres et professionnels	41,3	36,8-45,9
Cols blanc (travailleurs de bureau, ventes et services)	36,9	33,7-40,2
Cols bleus (transport, transformation et fabrication)	32,6	28,7-36,7

1. Obstacles rencontrés durant l'année de l'entrevue.

2. Association significative au seuil de 0,05 entre la rencontre d'obstacles à la formation liée à l'emploi et la classe d'emploi.

3. Intervalle de confiance à 95 %.

Source : *Enquête internationale sur l'alphabétisation et les compétences des adultes* (EIACA), 2003.

Tableau C.5.7

**Proportion de la population ayant rencontré des obstacles<sup>1</sup> à la formation par intérêt personnel selon certaines caractéristiques de l'emploi<sup>2</sup>, population active de 16 à 65 ans en discontinuité de scolarisation, Québec, 2003**

	Population ayant rencontré des obstacles	
	%	I. C. <sup>3</sup>
<b>Secteur d'activité</b>		
Secteur primaire et fabrication	36,2	31,9-40,7
Construction, services publics, transport	40,2	34,3-46,5
Commerce	35,1	29,9-40,7
Finances, assurances, immobilier	44,5	38,8-50,3
Services communautaires et sociaux	50,1	45,2-55,0
Services personnels, hébergement et restauration	45,7	38,4-53,2
<b>Type de profession</b>		
Spécialistes du savoir	51,4	42,8-59,9
Gestionnaires	45,0	39,0-51,1
Travailleurs de l'information hautement qualifiés	52,5	46,7-58,2
Travailleurs de l'information peu qualifiés	41,9	37,3-46,7
Travailleurs des services peu qualifiés	38,4	32,4-44,8
Travailleurs des biens	32,6	28,7-36,6
<b>Classe d'emploi</b>		
Cadres et professionnels	52,3	47,5-57,0
Cols blancs (travailleurs de bureau, ventes et services)	41,8	38,6-45,1
Cols bleus (transport, transformation, fabrication)	31,5	27,6-35,5
<b>Taille de l'entreprise</b>		
Moins de 20 employés	36,9	32,9-41,0
20-99 employés	39,5	34,0-45,2
100-499 employés	43,2	37,2-49,5
500 employés et plus	47,5	43,7-51,3

1. Obstacles rencontrés dans l'année précédant l'entrevue.

2. Association significative au seuil de 0,05 entre la rencontre d'obstacles à la formation par intérêt personnel et les variables de l'emploi.

3. Intervalle de confiance à 95 %.

Source : *Enquête internationale sur l'alphabétisation et les compétences des adultes* (EIACA), 2003.

